
UNE PRÉSENCE
DIVINE
TANIA CRISPIN

Tania Crispin

Une Présence divine

© Tania Crispin, 2026

ISBN numérique : 979-10-439-1459-1

Couverture : @jedessinetoi_

Correcteur/rice : Virginie Mougue

Librinova

www.librinova.com

Le Code de la propriété intellectuelle interdit les copies ou reproductions destinées à une utilisation collective. Toute représentation ou reproduction intégrale ou partielle faite par quelque procédé que ce soit, sans le consentement de l'auteur ou de ses ayants cause, est illicite et constitue une contrefaçon sanctionnée par les articles L335-2 et suivants du Code de la propriété intellectuelle.

« Bien que tirés de faits réels, les personnages, les noms, les dialogues et la chronologie ont été volontairement modifiés afin de garantir l'anonymat des personnes concernées. »

Je m'appelle Tania,
auteure d'*Une Présence divine*.
Un livre conçu pour aider et
pour redonner espoir
aux personnes souffrantes…

Pour qui ce livre est-il écrit ?

Ce livre est écrit pour les âmes blessées, celles qui ont été humiliées, rejetées, laissées seules, abandonnées par les autres et par eux-mêmes… et qui ont oublié qu’elles étaient dignes d’amour, y compris du leur.

Une Présence divine

Sur le plan émotionnel et spirituel.

Ce livre n’est pas là pour vous donner des leçons, mais pour vous accompagner là où vous avez mal.
Il est né d’un vécu profond, d’un cœur brisé qui a appris à se relever.

Page après page, il devient une présence bienveillante, sur le plan émotionnel et spirituel, pour vous aider à vous retrouver, à vous apaiser, à vous aimer à nouveau et surtout à faire confiance.

Il y a 7 ans aujourd'hui…

Une Présence divine est l'écho d'une rencontre fortuite qui a bouleversé ma vie.

Ce fut une expérience surprenante et marquante. Une résurrection déclenchée par une personne.

Ce livre est né d'une rencontre inattendue. Une rencontre invisible, mais bien réelle. Une Présence.

Elle s'est manifestée dans mon enfance et est intervenue dans un moment de brisure, alors que tout semblait perdu. Je ne cherchais rien… et pourtant, c'est là qu'elle est venue.

Doucement, sans bruit, mais avec une puissance qui a changé ma vie.

Cette Présence m'a relevée là où l'humiliation, le rejet, la souffrance… avaient laissé des blessures profondes. Elle ne m'a pas seulement consolée : elle m'a transformée.

Elle m'a appris à faire confiance, à écouter, à obéir sans tout comprendre.

Elle m'a conduite sur le chemin du pardon — ce pardon difficile, mais libérateur — et sur celui de la guérison intérieure.

À travers ce livre, je témoigne de ce chemin parcouru, de cette voix intérieure qui m'a guidée et redonné vie.

Ce n'est pas un conte. C'est un voyage, une renaissance.

Si tu lis ces lignes, ce n'est pas un hasard.

Peut-être que, toi aussi, tu es au bord d'un effondrement, ou en pleine traversée.

Ce livre n'apporte pas de réponses toutes faites. Il t'invite simplement à écouter. À ouvrir ton cœur à cette Présence qui, un jour, a soufflé en moi et a ravivé l'espoir.

CHAPITRE 1

Le jour où tout a commencé

Car il ordonnera à ses anges de te garder dans toutes tes voies.
— Psaume 91 :11

Maman est enceinte.

Quand elle l'annonce à papa, son visage s'illumine : il est heureux, ému et fier.

Nous serons deux. Maman attend des jumelles.

Dans son ventre, nous ressentons tout : ses humeurs, ses colères, ses moments de doute, ses prières à voix basse. Même ses envies nous traversent. Elle parle souvent à son ventre, comme à une amie. D'autres fois, elle supplie le temps d'accélérer.

À *J*-3 de l'accouchement, chaque minute paraît plus longue que la précédente. Plus la grossesse avance, plus maman est à bout. Nous appuyons fort sur le col, la douleur devient presque insupportable… au point qu'elle doit parfois se mettre à quatre pattes pour essayer de soulager un peu la pression. Malgré tout, ma sœur et moi trouvons ça très sympa de partager ces derniers moments, avant notre arrivée, avec papa. Nous avons même droit à : « On se fait un câlin accompagné de petites caresses. » Papa se place derrière maman, glisse ses mains sous son ventre et le soutient avec délicatesse, en le soulevant légèrement.

Elle a hâte de nous rencontrer, de nous tenir dans ses bras. Parfois, elle dit qu'elle n'en peut plus d'attendre.

Ce jour-là, elle ne le sait pas encore, mais c'est l'heure.

Les contractions deviennent plus fortes. Maman reste sur le canapé, concentrée sur sa respiration.

Je donne un coup de pied. Ma sœur aussi.

— Pas maintenant les filles… pas maintenant, souffle-t-elle en essayant de garder son calme.

Papa se précipite, cherche les clés, le sac… tout à la fois.

Il aide maman à se lever, la soutient comme il peut.

Direction l'hôpital.

Maman est conduite en salle d'accouchement.

L'air y est à la fois froid et chargé d'attente. Les lumières blanches, le bruit du cliquetis des appareils, les pas pressés… tout semble suspendu autour d'elle.

Une voix tendre brise le silence :

— Je ne vais pas vous faire mal, je veux simplement examiner votre ventre.

C’est Angélique, la sage-femme. Son prénom porte déjà quelque chose d’apaisant. Elle est jolie avec de grands yeux bleus, elle ressemble à un ange.

Elle sourit derrière son masque, l’abaisse délicatement sur son menton, révélant ce visage empreint de douceur. Sa longue blouse bleue et sa charlotte sur la tête se mêlent aux lumières froides de la pièce, mais ses yeux reflètent la chaleur, la lumière humaine.

Elle vérifie le pouls, la tension, la température… Ses gestes sont précis et simples, mais pleins de tendresse et de bienveillance.

Puis elle place un moniteur autour du ventre arrondi de maman pour écouter les battements de nos petits cœurs, un ruban de promesse où les contractions s’intensifient.

Angélique parle avec douceur, encourage, surveille, sourit encore. On sent dans sa voix une impatience protectrice, une hâte de voir la vie surgir.

Elle s’exprime avec une attention naturelle, comme si elle faisait partie de la famille. Une sage-femme dévouée qui prend soin des siens comme elle protège la vie.

Papa, lui, marche, s’arrête, respire, sature le lieu jusqu’à en changer l’atmosphère par des prières, des chants sortis du fond de son âme et accompagnés de déclarations prophétiques. On dirait que même les murs implorent pour que tout se passe bien.

Et puis, tout s’accélère.

La salle d’accouchement devient un lieu de cris et d’urgence. Un souffle, une bénédiction, deux vies qui commencent.

Angélique nous accueille comme on cueille un miracle. Elle est émerveillée.

Nos premiers cris déchirent l’air ; la preuve éclatante que nous sommes là, que nous existons. La joie s’invite.

Elle nous enveloppe dans une serviette blanche tiède qui sent bon le propre et la douceur. Son regard devient plus tendre encore, presque maternel.

— Merci, Angélique, pour ta présence, pour cette façon d’aimer sans nous connaître encore.

Maman sourit. Son visage rayonne, malgré la fatigue, malgré les larmes. Elle contemple Angélique, puis nous, et, dans cette attention, il y a toute la reconnaissance du monde.

Papa s’approche, ému, les yeux brillants de la même lumière, celle qui n’a rien à voir avec les néons des salles d’accouchement, d’une clarté divine, de la même

gratitude muette.

Il pose sa main sur l'épaule de maman ; ensemble, ils pleurent doucement de joie, de soulagement, d'amour.

Nous n'oublierons jamais cette équipe d'anges qui a pris soin de nous.

Maman nous serre très fort. Elle caresse nos cheveux, nous embrasse et, dans ce geste, nous sentons tout ce qu'elle veut nous dire sans mots : *Merci à la vie, merci à tous ceux qui m'ont aidée à faire naître votre lumière en ce jour.*

Quand ses bras se referment sur nous, une chaleur nous envahit, un apaisement immédiat. Ses baisers déposés avec délicatesse nous donnent le sentiment d'être les bienvenues, unies à elle par un lien privilégié, dans une communion totale.

Et, au milieu de cette lumière nouvelle, un mot flotte encore, simple et sincère : merci.

> *Avant que je t'eusse formé dans le ventre de ta mère, je te connaissais, et avant que tu fusses sorti de son sein, je t'avais consacré, je t'avais établi prophète des nations.*
> *Jérémie 1 :5*

Deux sœurs. Deux histoires.

Un seul point de départ : le ventre de Maman.

Nous sommes nées un jour de la semaine, dans les Caraïbes.

Je suis Flora, une fille des îles.

Une jeune femme différente, simple, discrète, entière et atypique.

Je m'efforce de protéger ma vie privée comme on garde un feu sacré dans la nuit.

Ce n'est pas de la peur ni du repli, c'est juste ma manière de rester vraie dans un monde qui s'efface sous les filtres.

On dit souvent que j'ai la main sur le cœur, c'est ainsi qu'on me décrit… Mais peu savent ce que cela coûte de donner sans compter, d'offrir sans qu'on te demande, de pardonner alors qu'on te blesse, de sourire quand ton âme, elle, cherche encore sa respiration.

À côté de moi se trouve ma sœur, Alya. Mon cœur déborde d'amour pour elle. Je suis si reconnaissante de l'avoir dans ma vie : elle compte beaucoup pour moi. Ensemble, nous sommes aussi douées l'une que l'autre pour faire des bêtises, surtout après tout ce que nous avons traversé dans le ventre de maman. J'ai